

Comment développer une  
offre de tourisme sans  
voiture dans les Grands  
Sites de France ?

Le Réseau des Grands Sites de France est une association loi 1901 reconnue d'intérêt général, qui regroupe des gestionnaires de paysages emblématiques ayant reçu le label Grand Site de France et d'autres qui cherchent à l'obtenir. Tous ont en commun d'être des sites classés protégés par la loi, connus de tous pour la beauté de leurs paysages. Territoires vivants, ils sont engagés dans une démarche exigeante portée par les habitants et les collectivités locales : préserver des sites fragiles très attractifs, tout en permettant à chaque visiteur de prendre le temps de la découverte et de vivre une expérience sensible des lieux.

Le Réseau a pour objectifs d'accompagner ses membres dans l'obtention du label Grand Site de France, de diffuser les valeurs des Grands Sites de France et du développement durable et d'aller au-delà des frontières pour s'enrichir de ce qui se fait ailleurs. Il anime dans le cadre d'un large partenariat le Pôle international francophone de formation et d'échanges des gestionnaires de sites patrimoniaux.

[www.grandsitedefrance.com](http://www.grandsitedefrance.com)

# Comment développer une offre de tourisme sans voiture dans les Grands Sites de France ?



Le Fil des Grands Sites vise à stimuler les échanges d'expériences entre les Grands Sites sur un thème précis. Les thèmes portent sur tout ce qui a trait à la valorisation et à la préservation des paysages, à l'accueil du public, à la gestion de la fréquentation touristique et à l'aménagement de l'espace. C'est une réunion téléphonique ou une visioconférence organisée autour de témoignages de gestionnaires de Grands Sites, qui est enregistrée, retranscrite, puis diffusée au sein du Réseau des Grands Sites de France, mise en ligne sur son site Internet et diffusée.

## Animation :

- Soline Archambault, Directrice du Réseau des Grands Sites de France  
solinearchambault@grandsitedefrance.com
- Camille Guyon, Communication & Partenariats, Réseau des Grands Sites de France – en charge du projet Escapade nature sans voiture  
camilleguyon@grandsitedefrance.com

## Intervenants :

- Pierre Le Douaron, Escapadeur missionné par le RGSF dans le cadre du projet « Escapade nature sans voiture »
- Mathilde Sellier, Chargée de mission du Grand Site de France Cirque de Navacelles
- Louise Poupin, Responsable du pôle accueil, médiation et communication du Grand Site de la Dune du Pilat
- Isabelle Laban Hecquet, Directrice Pôles Communication et Promotion du Bassin d'Arcachon au Syndicat Intercommunal du Bassin d'Arcachon
- Sophie Plassart, chargée de mission Entreprises BtoC à l'ADEME Bretagne (excusée)

## Participants :

- Marika Arabi-Onnela, RGSF
- Damien Bellon, Grand Site Presqu'île de Giens et

Salins d'Hyères

- Laure Bene, Grand Site de France Gorges de l'Hérault
- Lucile Bordet, RGSF
- Fanny Cahuzac, Communauté de Communes Conques-Marcillac (membre associé du RGSF)
- Fanny Comello, Grand Site des Dunes de Flandre
- Christiane Capus, Grand Site de France Concors - Sainte-Victoire
- Marion Courdoisy, RGSF
- Lydiane Esteve, RGSF
- Caroline Fillaire, Grand Site de France Vallée Vézère
- Élixa Gallet, RGSF
- Delphine Granchi, Grand Site de France Camargue gardoise
- Anthony Hamel, Grand Site de France Dunes Sauvages de Gâvres à Quiberon
- Jean-Marie Juts, Pas-de-Calais Tourisme / Grand Site de France Les Deux-Caps Blanc-Nez, Gris-Nez
- Nina Lissarrague, Grand Site de France Vallée Vézère
- Sophie Lorenzo, Grand Site de Bonifacio
- Julien Mannino, Communauté de Commune du Lodévois et Larzac / Grand Site Salagou - Cirque de Mourèze et Grand Site de France Cirque de Navacelles
- Delphine Manzi, Grand Site de France Camargue gardoise
- Manon Montoulieu, Grand Site de France Vallée Vézère
- Jacques Patri, Hérault Tourisme
- Marie-Amélie Péan, Grand Site des Gorges du Tarn, de la Jonte et des Causses
- Josiane Pertus, Grand Site des Gorges du Tarn, de la Jonte et des Causses
- Kimmely Pham, Grand Site de France Gorges de l'Hérault
- Pascale Plaza, Grand Site de France Bibracte - Mont Beuvray
- Sandrine Rambaud, Grand Site Canal du Midi –

Béziers

- Corinne Roger, Grand Site Cité de Minerve, Gorges de la Cesse et du Brian
- Maëva Saboureau, Grand Site Salagou - Cirque de Mourèze
- Gabriel Sainneville, Grand Site de France Massif du Canigó
- Magali Tena, Communauté de Commune du Clermontais / Grand Site Salagou - Cirque de Mourèze
- Evelyne Tricot, Grand Site Cité de Carcassonne
- Brigitte Vadier Metra, Morbihan Tourisme / Grand Site de France Dunes Sauvages de Gâvres à Quiberon
- Coralie Vitores, Association des Biens Français du Patrimoine Mondial

*Cet échange a bénéficié du soutien de :*





## **Introduction - 5**

- Soline Archambault et Camille Guyon, Réseau des Grands Sites de France - 6

## **Regard d'un escapadeur sans voiture - 8**

- Pierre Le Douaron, Escapadeur missionné par le RGSF dans le cadre du projet « Escapade nature sans voiture »

## **La création de séjours packagés écomobiles, une porte d'entrée sur le Grand Site de France du Cirque de Navacelles - 11**

- Mathilde Sellier, Chargée de mission du Grand Site de France Cirque de Navacelles

## **De l'amélioration de l'accueil écomobile sur le Grand Site de la Dune du Pilat à la valorisation d'une découverte sans voiture - 13**

- Louise Poupin, Responsable du pôle accueil, médiation et communication du Grand Site de la Dune du Pilat
- Isabelle Laban Hecquet, Directrice Pôles Communication et Promotion du Bassin d'Arcachon au Syndicat Intercommunal du Bassin d'Arcachon

## **Retour sur le projet « Bretagne sans ma voiture » - 16**

- Sophie Plassart, chargée de mission Entreprises BtoC à l'ADEME Bretagne

## **Échanges - 18**

## **Conclusion - 27**

## **Pour aller plus loin - 29**

## **Le Réseau des Grands Sites de France et ses publications – 30**

# Introduction



*Soline ARCHAMBAULT, Directrice du Réseau des Grands Sites de France*

Le grand nombre de participants à cette réunion témoigne de l'intérêt porté au sein du Réseau des Grands Sites de France, et au-delà, à la question du tourisme et de l'écomobilité touristique.

Cette question est au cœur de notre stratégie depuis l'origine de cette politique portée par le ministère de l'Environnement puisque tout l'enjeu des Grands Sites de France labellisés et en projet est de proposer un nouveau mode de tourisme qui s'appuie sur les valeurs du site et ne les met pas en péril. L'écomobilité permet de proposer une expérience du site plus intime, un mode d'interprétation et de découverte sensible qui correspond à ce que recherchent les Grands Sites. Cette découverte douce répond aussi aux nouvelles attentes des touristes, renforcées par la crise sanitaire liée à la COVID-19. Elle participe également à la diffusion des flux et donc à la préservation des sites (moins polluante, moins bruyante, moins consommatrice d'espace...).

Ce Fil des Grands Sites fait suite aux travaux menés depuis plusieurs années sur l'écomobilité touristique dans les espaces ruraux comme les Grands Sites de France. En 2010, cela avait donné lieu à une publication commune avec le Réseau rural français<sup>1</sup>. Les Rencontres du RGSF de 2013<sup>2</sup> et 2014<sup>3</sup> ont par la suite porté sur le tourisme que les Grands Sites de France souhaitent mettre en place sur leur territoire, un tourisme respectueux des valeurs du site et

en phase avec les aspirations contemporaines liées à la préservation de l'environnement. Enfin le guide. *Le tourisme durable en pratique : 20 exemples innovants dans les Grands Sites de France* publié en 2017 s'est attaché à l'écomobilité touristique et en particulier aux Escapades nature sans voiture initiées par le RGSF et dont un bilan sera fait en première partie de cette réunion.

Le Réseau des Grands Sites de France était certainement précurseur dans cette thématique. Il est aujourd'hui temps de s'interroger sur la manière d'aller plus loin, sur la façon de pour les Grands Sites de s'impliquer dans la conception de produits touristiques s'appuyant sur l'écomobilité, et de construire des destinations écomobiles qui servent aux visiteurs mais aussi aux habitants.



*Escapade nature sans voiture inter-Grands Sites entre l'Hérault et le Gard*

*Camille GUYON, Communication & Partenariats, Réseau des Grands Sites de France - en charge du projet Escapade nature sans voiture*

Le thème de l'écomobilité touristique est un sujet vaste, aux enjeux multiples. Ce Fil des

<sup>1</sup> *Ecomobilité touristique et de loisirs vers les espaces ruraux – Une opportunité pour les territoires*, Réseau rural français/RGSF, 2010

<sup>2</sup> "Quel tourisme dans les Grands Sites ?", 2013

<sup>3</sup> "Du sens aux sens, Vivre et faire vivre l'expérience Grand Site de France", 2014

Grands Sites ne pourra pas tous les traiter, c'est pourquoi le choix a été fait de s'appuyer sur les conclusions du bilan du projet « Escapade nature sans voiture » et sur les attentes des Grands Sites : comment, une fois la dynamique amorcée en matière d'écomobilité, passer à la vitesse supérieure et parvenir à créer, commercialiser et valoriser une offre de tourisme sans voiture ?

Ce Fil n'abordera pas les questions d'aménagement, d'équipements, de vélo à assistance électrique - en forte croissance dans les Grands Sites -, ni de navettes. Il ne sera pas non plus question des tendances émergentes comme les micro-aventures, le slow tourisme... À travers des témoignages divers au sein du RGSF et à l'extérieur, ce Fil se concentrera sur les stratégies de territoire et les actions mises en place avec des acteurs touristiques afin de développer une offre de tourisme sans voiture.

Pour ce Fil des Grands Sites, quatre témoignages illustreront le thème :

- **Pierre Le Douaron**, Escapadeur sans voiture missionné par le RGSF, fera part de son retour d'expérience sur le projet « Escapade nature sans voiture »

- **Mathilde Sellier**, Chargée de mission du Grand Site de France Cirque de Navacelles, abordera le travail de mise en réseau avec les professionnels du tourisme du territoire qui a abouti à la création de séjours packagés écomobiles, véritables portes d'entrée sur le Grand Site de France

- **Louise Poupin**, Responsable du pôle accueil, médiation et communication du Grand Site de la Dune du Pilat, et **Isabelle Laban Hecquet**, Directrice Pôles Communication et Promotion du Bassin d'Arcachon au Syndicat Intercommunal du Bassin d'Arcachon, présenteront les actions mises en place sur la Dune du Pilat pour améliorer l'accueil des visiteurs sans voiture et valoriser ce mode de

découverte sans voiture à travers l'opération « Le Bassin d'Arcachon sans ma voiture »

- **Sophie Plassart**, chargée de mission Entreprises BtoC à l'ADEME Bretagne présentera son retour sur l'expérience « Bretagne sans ma voiture ».

Ces présentations seront suivies d'un temps d'échanges pour répondre à vos interrogations et nourrir ce Fil de vos expériences.



*Découverte du Grand Site de France Marais poitevin au fil de l'eau*

# Escapade nature sans voiture



Camille GUYON, Communication & Partenariats,  
Réseau des Grands Sites de France

**Escapades testées :** 18  
**Escapades valorisées :** 15  
**Modes de transport utilisés :** train (TER, TGV, Intercités, train à crémaillère), vélo (VAE, VTT, vélo classique), bateau-navette, barque, transport en commun (bus, car, navette), à pied...  
**Nouveaux visiteurs sur [www.escapadenature-sansvoiture.fr](http://www.escapadenature-sansvoiture.fr) :** + 19 700 (chiffre 1<sup>er</sup> octobre 2020)

« Escapades nature sans voiture » est un projet porté par le Réseau des Grands Sites de France depuis 2015. L'objectif est de valoriser des idées de courts séjours (2-3 jours) sans voiture dans les Grands Sites de France. La particularité de ce projet est que chacun de ces séjours a été testé par un escapadeur, Pierre Le Douaron, parti depuis son domicile sans voiture, afin de s'assurer de leur faisabilité.

A ce jour 18 escapades ont été testées dont 15 sont considérées comme faisables et sont valorisées sur un site internet dédié [www.escapadenature-sansvoiture.fr](http://www.escapadenature-sansvoiture.fr). Ce projet a depuis reçu les Palmes du tourisme durable en 2017 et a fait l'objet de nombreux articles et interventions. Il est aujourd'hui bien identifié comme une expérience des Grands Sites de France.



Arrivé en train+vélo à la gare d'Abbeville sur le Grand Site de France Baie de Somme

## Bilan

Au-delà de la satisfaction générale des Grands Sites interrogés sur « Escapade nature sans voiture », l'évaluation menée en 2020 sur ce projet a révélé un effet levier intéressant :

- **Sa valeur de test :** plus de 75 % des répondants ont affirmé avoir appris quelque chose grâce à Escapade nature sans voiture, ce qui est très encourageant. Avec les années, ce projet de valorisation d'une nouvelle forme de tourisme sans voiture est devenu un moyen pour les Grands Sites de France de bénéficier d'un diagnostic en termes d'écomobilité et d'expérience Grand Site de France. Car l'objectif de Pierre, pendant ses courts séjours, est aussi de tester l'expérience Grand Site de France sur ces territoires et si « la promesse Grand Site de France » est tenue.
- **Son effet déclencheur :** pour certains Grands Sites, l'Escapade nature sans voiture réalisée chez eux, qu'elle ait été positive ou non, leur a permis de faire le choix de développer certains modes de déplacement plutôt que d'autres, de mettre en place des partenariats entre acteurs touristiques, de créer des outils de médiation lié au Grand Site, ou encore d'améliorer l'information par rapport à l'accessibilité sans voiture.

## Freins et leviers au développement d'une offre sans voiture

Ce bilan des « Escapades nature sans voiture » a été élargi à la question de l'écomobilité touristique, car il ne s'agit bien évidemment pas de l'unique projet mené par les Grands Sites sur le sujet.



Les deux principaux freins au développement d'une offre sans voiture identifiés par les Grands Sites sont :

- peu de services proposés pour un public sans voiture (ex : transport de vélos, transport de bagages...)
- la saisonnalité de l'offre dans certains sites où hébergement et restauration ne sont ouverts qu'en pleine saison.

Parmi les principales actions initiées dans les Grands Sites en matière d'écomobilité, citons le développement de sentiers pédestres et pistes cyclables, un travail sur la signalétique, le développement d'offres de transport en commun gratuit, de navettes, la mise en réseau des professionnels autour de cette thématique, le travail sur la définition d'une expérience Grand Site, et la communication bien sûr pour valoriser ce mode de découverte.



*Carrelets sur le Grand Site de France Estuaire de la Charente-Arsenal de Rochefort*

### Évolutions et perspectives

Les Grands Sites ont émis le souhait de faire évoluer quelque peu la forme des Escapades nature sans voiture : création de vidéos dédiées, informations pratiques actualisées sur le site internet...

Sur le fond, les Grands Sites souhaiteraient faire évoluer la cible des Escapades nature sans voiture vers un public familial et un public jeune.

Enfin la question de l'appropriation et de la commercialisation de ce type d'expérience est apparue de manière récurrente dans les retours des sites.

*Pierre LE DOUARON, Escapadeur missionné par le RGSF dans le cadre du projet « Escapade nature sans voiture »*

Les Escapades ont été le moyen de valider que pour vivre une expérience dans les Grands Sites de France, dont la visite doit être une véritable plongée dans le paysage, le fait de sortir de sa voiture était une bonne idée. Encore faut-il que les gens acceptent de le faire et qu'ils soient incités à le faire.

### Une information adaptée et à jour

La carte a toujours été ce qui m'a été le plus utile. Je ne parle pas d'une carte IGN pour se déplacer, mais d'une carte représentant le territoire, son étendue, les moyens par lesquels il est possible de se déplacer sans voiture - à pied, en vélo, par les transports en commun -, sur laquelle figure ce qu'il est possible de faire, de voir - qui me fasse sentir en quelque sorte l'esprit des lieux et me permette de bâtir mon programme -, et qui permette également de visualiser les étapes potentielles du parcours. Ce type de carte existe déjà dans beaucoup de Grands Sites et c'est vraiment l'outil qui m'a été le plus utile pour construire mon escapade. Je vous incite donc à continuer à actualiser et faire vivre ces cartes.



*Traversée de Pierre en bateau sur le Grand Site Dune du Pilat*

Il est également important que l'information diffusée soit donnée à hauteur du piéton ou du cycliste. Une liste d'hébergements doit indiquer précisément la position de ces

hébergements car à pied les distances ont leur importance, de même pour les différents services comme le loueur de vélo, dont il est essentiel de savoir comment l'atteindre, surtout s'il est éloigné de la gare comme c'est souvent le cas. Sur la liste des hôtels, il peut également être opportun de préciser lesquels sont prêts à venir vous chercher à la gare s'ils sont prévenus à l'avance de votre arrivée, de sorte que votre escapade commence dans des conditions agréables sans avoir à parcourir 3 kilomètres à pied avec votre famille et vos valises à roulettes.

Cette information doit également être flexible, car la météo est capricieuse et partout en France il est possible d'avoir 1 ou 2 jours de mauvais temps. Il faut pouvoir trouver une alternative au programme initial si par malchance il pleut. Pour pouvoir imaginer ce plan B, il faut avoir une idée de ce qu'il y a d'autre à faire. L'information ne doit donc pas être strictement ciblée sur ce qui était prévu, mais il faut qu'elle permette d'élargir le champ des possibles.



*Immersion dans les villages du Grand Site de France Vallée de la Vézère*

### **Cohérence des équipements et des services**

Cette cohérence doit là encore être construite à hauteur du piéton ou du cycliste. Quand vous sortez de la gare, il est dommage et très frustrant d'apprendre que le bus est parti depuis cinq minutes. De même lorsque les restaurants du village dans lequel vous aviez prévu de dîner sont tous fermés en même temps. En revanche, quand l'office du tourisme vous a chanté les louanges d'un circuit

formidable avec un guide nature, dont le départ est à 10 km mais pour lequel il est possible de covoiturer, là c'est formidable et cela éclaire votre journée. De même lorsque le loueur de vélo a fait un arrangement avec l'hôtel voisin pour vous permettre de rendre votre vélo le dimanche soir même si le loueur est fermé.



*Vallées du Grand Site de France Puy Mary-Volcan du Cantal*

Autre exemple concret très appréciable : celui d'un balisage qui se poursuit au-delà du chemin de randonnée dans le lotissement qu'il traverse pour vous permettre de faire un tour et revenir à votre point de départ. Ce sont ces petites choses qui à votre retour vous permettent de raconter que vous avez passé un formidable séjour plutôt qu'une succession de galères.

Ce que j'essaie de dire à travers cela, c'est que l'essentiel, dans tout ce que vous faites en termes d'écomobilité, c'est toujours de **vous mettre à la hauteur du piéton ou du cycliste.**

# La création de séjours packagés écomobiles, une porte d'entrée sur le Grand Site de France du Cirque de Navacelles



*Mathilde SELLIER, Chargée de mission du Grand Site de France Cirque de Navacelles*

<p><b>Région :</b> Occitanie <b>Structure gestionnaire du Grand Site de France :</b> Syndicat Mixte du Grand Site Cirque de Navacelles <b>Site classé :</b> 5257 ha <b>Territoire du Grand Site :</b> 46163 ha <b>Nombre de communes :</b> 19 <b>Nombre de visiteurs :</b> 250 000/ an <b>Population :</b> 1671 habitants</p>
---

A cheval entre les départements de l'Hérault et du Gard, au cœur du vaste bien Causses et Cévennes inscrit sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO, le Grand Site de France du Cirque de Navacelles est un territoire rural à faible densité (3,7 habitants au km<sup>2</sup>), mais très attractif (250 000 visiteurs par an). Son économie repose sur l'agriculture et le tourisme patrimonial et de pleine nature.

## **Mettre en réseau les prestataires touristiques et identifier de leurs besoins**

Dans le cadre de son rôle d'animation du territoire, le Syndicat mixte du Grand Site a réalisé une enquête auprès des prestataires touristiques pour connaître leurs besoins. Il en est ressorti une demande forte de leur part de mieux se connaître, de travailler ensemble et de valoriser les richesses du territoire.

Depuis 2014, nous organisons ainsi chaque année des journées de rencontres et de formation sur le terrain et en salle, avec les socio-professionnels du

tourisme, autour de différentes thématiques pour qu'ils se les approprient et soient eux-mêmes impliqués comme acteurs mais aussi comme relais auprès de leurs clients (label Grand Site de France, site classé, inscription UNESCO, Natura 2000, le patrimoine archéologique, la biodiversité, l'agropastoralisme...). Nous avons également travaillé sur des visites de fermes ou de sites mégalithiques pour illustrer ces thématiques. Ces journées ont été l'occasion pour certains prestataires de se rencontrer et d'amorcer des collaborations comme ces deux loueurs de vélos électriques qui se sont entendus pour que les visiteurs puissent louer leur vélo chez l'un et le rendre chez l'autre, favorisant ainsi l'itinérance sur le Grand Site.

Ces journées d'échanges ont débouché en 2018-2019, sur demande des socio-professionnels, à la mise en place d'une formation-action de trois jours pour aboutir à la création de séjours packagés<sup>4</sup>. Ce cursus de formation a connu un certain succès et a rassemblé des prestataires - hébergeurs, activités de pleine nature, restaurateurs, bien-être, agences de voyage, associations... - et des institutions. Ces formations ont été financées par des fonds LEADER et réalisées en partenariat avec le CRT Occitanie, les ADT du Gard et de l'Hérault, les Offices de tourisme du territoire. Elles étaient co-animées par le Grand Site et un consultant – Akina Stratégies - qui a aussi assuré la rédaction des fiches de présentation des séjours, la récolte des tarifs des services proposés pour fixer le prix global de chaque séjour packagé, la mise en place de la commercialisation des séjours par les agences réceptives et la prise de contact auprès des agences réceptive

---

<sup>4</sup> Ensemble de services et de prestations associés, commercialisés sous forme de séjour complet

## Travailler sur une offre adaptée à une découverte sans voiture

Nous avons travaillé de A à Z à la constitution de ces offres : depuis l'émergence d'idées des prestataires, jusqu'à la création complète des séjours, la valorisation et leur commercialisation. Avant de nous lancer, nous avons veillé à faire un point sur les personnes que nous souhaitions cibler, en l'occurrence les jeunes actifs, familles et jeunes seniors, afin de s'adapter au mieux aux personnes fréquentant le site, en proposant les séjours avec différents thèmes et différentes activités pour ces publics. Le fait d'avoir plusieurs options par séjours permet non seulement de s'adapter aux périodes d'ouverture des prestataires, mais aussi aux envies de visiteurs et à la météo.

La condition d'être en phase avec les enjeux du Grand Site de France était essentielle pour ce travail. Les séjours sont ancrés dans les ressources et les valeurs du Grand Site.

Ils sont hors saison, pour diffuser les flux dans le temps et ils permettent de découvrir l'ensemble du territoire sous ses différentes facettes. Tous valorisent le patrimoine, grâce à l'appropriation collective des prestataires sur ce qui fait l'esprit des lieux du Grand Site. La plupart se déroulent sans voiture (à pied, en VAE5, à dos d'âne...).

Sept séjours « Nature et Patrimoine » ont finalement émergé de ce cursus. Nous avons été attentifs à ce que chaque séjour packagé puisse laisser au visiteur le temps d'être dans le paysage avec des activités permettant d'aller à la rencontre d'acteurs du territoire, de comprendre le site : lecture de paysage, balade végétale contée, initiation à la dégustation dans un domaine viticole...

Grâce à ces séjours, nous avons pu atteindre les objectifs du Grand Site et des prestataires qui étaient de préserver le site et son paysage, mais aussi proposer des services adaptés au territoire, à l'écomobilité, au respect des lieux. Nous avons été attentifs à faire travailler en complémentarité les différents prestataires pour proposer des services

notamment aux visiteurs sans voiture : navettes, transport des bagages, paniers repas, locaux vélos...

## Valorisation et commercialisation

Ces séjours ont ensuite été valorisés par les différents partenaires et institutions, à travers notamment l'édition d'un carnet rassemblant ces sept séjours.

Le CRT Occitanie a relayé une partie de ces expériences sur son site internet (mais aussi en mettant en ligne du « Carnet de Pierre » réalisé précédemment dans le cadre d'une Escapade nature sans voiture sur le Grand Site de France mais également la vidéo précédente sur l'Escapade nature sans voiture inter-Grands Sites - Cirque de Navacelles, Salagou - Cirque de Mourèze et les Gorges de l'Hérault -2019). Il existe en effet une complémentarité des différents projets sur ces territoires qui est valorisée par les différents partenaires et institutions.

Tous ces séjours packagés sont également commercialisés par une agence réceptive basée à Carcassonne. Nous n'avons pas encore de visibilité sur cette commercialisation, et nous savons déjà que c'est un point sur lequel nous devons travailler.

Pour finir, ce travail sur des séjours packagés a permis d'amorcer des collaborations et de développer leur envie de travailler ensemble. Pour nous c'est déjà une victoire.



Grand Site de France Cirque de Navacelles

---

5 Véhicule à assistance électrique

# De l'amélioration de l'accueil écomobile sur le Grand Site de la Dune du Pilat à la valorisation d'une découverte sans voiture



*Louise POUPIN, Responsable du pôle accueil, médiation et communication du Grand Site de la Dune du Pilat*

**Région :** Nouvelle-Aquitaine  
**Structure gestionnaire du Grand Site :** Syndicat Mixte de la Grande Dune du Pilat  
**Site classé :** 6875 ha  
**Territoire du Grand Site :** 506 ha  
**Nombre de communes :** 1  
**Nombre de visiteurs :** 2 millions/an  
Population : 26 000 habitants sur la commune de La Teste de Buch

La Dune du Pilat est le site le plus visité de la Nouvelle-Aquitaine avec deux millions de visiteurs par an. C'est une des étapes de la Vélodyssée<sup>6</sup> et des nombreuses pistes cyclables et sentiers de découverte qui sillonnent le bassin d'Arcachon. La question de la gestion des flux est donc un enjeu central, principalement sur la Dune du Pilat, tout comme celui de faire de la mobilité une stratégie de repositionnement de la destination à l'échelle du Bassin d'Arcachon. Ce projet est porté à la fois par le Syndicat mixte du Grand Site de la Dune du Pilat et ses partenaires, et à une échelle plus globale de la destination par le SIBA (Syndicat intercommunal du Bassin d'Arcachon).

Nous sommes partis du constat que la forte attractivité du Grand Site et du littoral girondin génère, notamment en période estivale, une très grande affluence de visiteurs qui entraîne des difficultés de déplacement, de stationnement, de conflits d'usages. Sur les 2 millions de visiteurs

annuels du Grand Site, 1,3 million se concentre sur l'espace d'accueil qui constitue la porte d'entrée du Grand Site, ce qui occasionne des encombrements de voies et des stationnements sauvages, autant de pratiques qui dégradent à terme les qualités paysagères, esthétiques, écologiques du Grand Site et de ses abords.

En 2015 il a donc été décidé de conduire une étude sur ces questions de déplacements et de stationnement. Un comité technique a été constitué qui a chargé le CEREMA associé à un cabinet de paysagiste d'établir un diagnostic des déplacements et des stationnements sur l'ensemble du périmètre du site classé, notamment durant la période de fréquentation maximale en juillet-août. L'objectif était de proposer un bouquet de solutions opérationnelles et réalistes pour redonner de la fluidité et pallier les dysfonctionnements qui caractérisent les pics de fréquentation. Des enquêtes de circulation des usagers ont ainsi été menées sur différents points stratégiques du Grand Site.

Dans le prolongement de ces travaux, une mission complémentaire d'animation et de mise en œuvre d'un programme d'actions d'accessibilité sur les stationnements et aux abords du Grand Site a été confiée au bureau d'études ID Cité. Ces travaux ont été menés en concertation avec l'ensemble des partenaires du Grand Site et ont fait l'objet de groupes de travail et d'entretiens individuels.

A l'issue de ces trois années d'analyse et de réflexion, le Grand Site et ses partenaires ont souhaité mettre en œuvre une stratégie reposant

<sup>6</sup> C'est une véloroute qui traverse la Bretagne et longe l'Atlantique jusqu'à la Côte basque.  
<https://www.lavelodysee.com/>

sur des mesures progressistes, ce que nous appelons « la politique des petits pas ». Celle-ci consiste à faire de l'offre de stationnement le régulateur de la pression estivale. Un préalable incontournable a été de supprimer progressivement le stationnement sauvage aux abords du Grand Site, mais aussi d'encourager les visiteurs à de nouvelles pratiques :

- anticiper leur visite en venant plus tôt le matin, avec une information en temps réel sur la fréquentation du parc de stationnement du site de la Dune ;
- valoriser l'écomobilité en proposant une autre approche de la dune, grâce notamment à l'important réseau de pistes cyclables et de bus, et en s'appuyant sur cette offre préexistante pour développer l'itinérance autour du Grand Site et son territoire.

Afin d'encourager l'usage des mobilités douces, nous avons amélioré la signalétique, installé des équipements (racks à vélo, bornes de recharge pour vélo électrique), mais surtout incité les visiteurs à utiliser les services existants en proposant des boucles et circuits permettant de découvrir la dune autrement. L'Escapade nature sans voiture réalisée par Pierre Ledouaron (cf. p8) en 2016 participe à cette valorisation. Nous avons aussi créé une rubrique spécifique sur le site internet de la Dune, avec une vidéo rappelant les différents moyens par lesquels il est possible de découvrir le patrimoine de la dune. Pour valoriser ces pratiques, nous avons créé des animations spécifiques et thématiques avec des partenaires comme le Conservatoire botanique pour amener les visiteurs à appréhender la flore au sud de la dune en empruntant le bus et en repartant à vélo. Tous ces circuits sont également valorisés auprès des offices de tourisme, qui relaient ce message de parcourir la dune autrement qu'en voiture.

Ces projets viennent en complément de l'opération du « Bassin d'Arcachon sans ma voiture » présentée ci-dessous. L'ensemble de ces actions concourt à donner l'image d'un site naturel engagé. Nous constatons aujourd'hui que les retombées sont positives, avec une augmentation du nombre

de visiteurs fréquentant le site à vélo (+25 % de cyclotouristes).

Pour l'avenir, nous réfléchissons à répondre à un appel à projets Mobilité Innovante, porté par l'Agence de développement et d'innovation de la région Nouvelle-Aquitaine, qui nous permettrait de faire le bilan des trois années passées en le conjuguant avec les nouveaux plans d'action à venir. L'idée est de passer de l'échelle Grand Site à un territoire élargi et de travailler avec l'ensemble des partenaires.



Rack à vélos - Grand Site Dune du Pilat

*Isabelle LABAN HECQUET, Directrice Pôles Communication et promotion du Bassin d'Arcachon au Syndicat intercommunal du Bassin d'Arcachon*

Le Bassin d'Arcachon recouvre dix communes et 115 000 habitants. Il compte 130 000 lits en résidence secondaire et 45 000 lits touristiques marchands. Le cœur de métier du Syndicat intercommunal du Bassin d'Arcachon est la qualité de l'eau, en conjuguant préservation et promotion du Bassin d'Arcachon. En 2017, les élus des dix communes riveraines ont décidé de mettre en place une marque territoriale partagée qui redéfinit une stratégie pour le territoire : qu'est-ce que l'on dit quand on dit « Bassin d'Arcachon », comment on le dit, et à qui on le dit ? Dans le « comment on le dit », est rapidement apparu l'enjeu de mobilité qui devient un enjeu majeur pour le Bassin d'Arcachon, soumis à une pression urbanistique très forte, puisqu'environ 2000 demandes supplémentaires d'urbanisme sont enregistrées chaque année.

Pour partager cet enjeu, nous avons souhaité une marque territoriale « Bassin sans ma voiture », qui compte aujourd'hui, trois ans après sa création, 750 partenaires acteurs économiques engagés à nos côtés. Ceci nous permet de faire passer des messages par rapport à la mobilité. Depuis 2017, nous avons surtout travaillé sur deux cibles : bien sûr la clientèle touristique, pour laquelle différents outils ont été mis en place avec l'ensemble des acteurs et des offices de tourisme, depuis un mobil first pour le déplacement à vélo, jusqu'à l'introduction de cette notion dans l'ensemble de nos supports avec partout des messages diffusés sur le « Bassin sans ma voiture », en passant par des vidéos immersives avec des jeunes du territoire, ou l'intervention d'une blogueuse qui nous a permis d'avoir un contenu éditorial sur le Bassin à pied et à vélo... Aujourd'hui lorsque nous communiquons sur le territoire Bassin d'Arcachon de mai à la fin de l'été, nous le faisons essentiellement sur le Bassin sans ma voiture.

Au-delà de cette clientèle touristique, la difficulté a été d'associer les prestataires et les habitants. Pour devenir partenaire de la marque, le prestataire doit prendre différents engagements, notamment concernant les messages à véhiculer par rapport aux déplacements tant au niveau de ses salariés que de la clientèle touristique. Il s'agit bien évidemment d'un engagement moral. Nous savons que nous sommes sur une marge de progrès : une marque de territoire est un projet de territoire qui s'étale sur dix ans.

Un des supports qui a finalement le mieux fonctionné pour les associer est un listing de tout ce qui existe sur la mobilité. Parce que nous nous sommes rendu compte que le plus difficile est de faire connaître aux locaux, qu'ils soient habitants ou professionnels, qu'il existe des moyens de se déplacer sans sa voiture. C'est un travail énorme qui est mené toute l'année pour les amener à regarder autour d'eux ce qui existe tant pour eux que pour leurs salariés et leur clientèle touristique. Ce document très simple montre qu'il existe des moyens alternatifs à la voiture. Nous essayons au moins de les inciter à cette mobilité douce durant la semaine européenne de la mobilité. C'est un

travail dans la durée et les supports de communication touristique ne seront pas efficaces tant que nous ne serons pas parvenus à convaincre les habitants. Sur le Bassin d'Arcachon nous n'avons pas le choix, du fait de la croissance urbanistique. C'est surtout un travail de fond, dans la durée et également un travail d'équipe avec l'ensemble des acteurs.

Ce travail de communication, d'outils et de sensibilisation des habitants, passe aussi par la disponibilité des outils, afin qu'il n'y ait pas de fausse promesse de « Bassin sans ma voiture ». Notre réseau de pistes cyclables couvre aujourd'hui environ 250 km, avec des investissements colossaux chaque année pour faire un maillage parfait, y compris à l'intérieur des communes. Cela s'accompagne de création de lignes de bus, par exemple pour la Dune Express. L'été, en pleine saison, sur Arcachon, il est possible de longer le front de mer en bus de mer pour 1 € pour aller d'un quartier à un autre. Par ailleurs, un guichet unique de l'information des déplacements va se mettre en place d'ici la fin de l'année.

Pour que cela fonctionne, il faut que l'ensemble des acteurs soient associés. Nous ne pouvons pas faire venir les gens chez nous avec l'idée du Bassin sans ma voiture si derrière nous les laissons se débrouiller. Même si les collectivités sont vraiment mobilisées, il nous reste encore des choses importantes à faire pour que cela ne soit pas une fausse promesse. A ce niveau le territoire connaît une disparité entre le nord et le sud du Bassin, le sud étant très avantage par rapport au nord. C'est donc important de travailler le fond et pas uniquement la communication.

Au-delà des supports pour la clientèle touristique - ce que nous savons faire car il est facile de créer des outils -, il s'agit de changer les mentalités et localement, pour que les gens perdent leurs habitudes, c'est beaucoup plus long. Mais nous sentons aujourd'hui vraiment un effet, autant au niveau de la clientèle touristique qu'au niveau des habitants : cela commence à porter ses fruits.

## Retour sur le projet « Bretagne sans ma voiture »



*Sophie Plassart, chargée de mission Entreprises BtoC  
à l'ADEME Bretagne*

« Bretagne sans ma voiture » est un projet expérimental lancé par l'ADEME Bretagne en 2014, en partenariat avec le CRT Bretagne pour permettre aux prestataires touristiques d'être acteurs de la mobilité de leur clientèle, et ainsi favoriser la mise en place d'un tourisme sans voiture.

L'ADEME Bretagne s'est faite accompagner d'un bureau d'études pour travailler dans un premier temps auprès d'une vingtaine d'hébergeurs bretons déjà engagés dans une démarche environnementale, soit à travers le club Voyager responsable mis en place par le CRT, soit certifiés écolabel européen. L'objectif de cette expérimentation est de proposer des outils simples d'utilisation aux hébergeurs pour faciliter la mobilité de leur clientèle. Dans le cadre de ce projet, deux outils particulièrement intéressants et totalement duplicables ont été mis en place.

### **Autodiagnostic mobilité**

À travers cet outil présenté sous forme de tableur excel, l'hébergeur s'auto-diagnostique sur la question de l'écomobilité à travers quatre axes :

- venir jusqu'à mon hébergement sans voiture : quelle est la gare la plus proche, à quelle distance, existe-t-il une alternative... ?
- séjourner dans l'hébergement et à proximité sans voiture : que trouve-t-on à moins de 5 km, quels sont les services proposés par l'hébergeur ?
- se déplacer pendant le séjour : y a-t-il des points de vente de tickets de bus ou de location de vélos à proximité ?
- l'information sur les offres et services en matière d'écomobilité.

Au total 130 champs sont à renseigner, qui permettent de calculer une note sur 20, d'évaluer le degré de maturité de l'hébergeur par rapport à cette démarche écomobile et d'identifier ses axes d'amélioration.

Cet outil a permis de générer une fiche pratique à destination du visiteur sans voiture, reprenant toutes les informations sur l'emplacement exact, les coordonnées GPS de l'hébergement, l'itinéraire conseillé pour s'y rendre depuis la gare précisant la distance et jusqu'au prix du ticket de bus, autant d'informations capitales pour des voyageurs sans voiture.

### **Idées séjours mobilité**

Le deuxième outil est un outil d'aide à la conception d'idées séjours mobilité. Il se présente sous forme d'un tableur dans lequel l'hébergeur doit renseigner jour par jour, sur trois jours, un programme visiteur sans voiture, en allant dans le détail sur le type de mobilité, la durée du déplacement porte à porte, la distance à parcourir, le coût des différents modes de déplacement, en précisant également lesquels de ces services sont compris dans la prestation de l'hébergeur : par exemple les activités sans voiture proposées par l'hébergement ou à proximité, les services de mobilité comme la location de vélos ou de vélos électriques, les arrêts de bus, la présence de bornes pour recharger les vélos électriques, la mise à disposition de porte-bébé, la labellisation de l'hébergement en tant qu'accueil vélo, la possibilité de bénéficier de paniers de pique-nique, la présence d'une supérette ou de restaurants à proximité... en précisant systématiquement la distance, le tarif de chaque activité et le tarif global. Cela conduit à un séjour packagé. On peut ainsi retrouver sur le site internet de l'ADEME dix séjours sans voiture auprès de ces hébergeurs bretons. Parallèlement au coût



du séjour est mis en avant le coût économisé en termes de transport.

Tout ceci est à retrouver dans le guide « Comment être acteur de la mobilité de sa clientèle » édité par l'ADEME Bretagne, avec notamment le détail de ces deux outils, mais aussi des recommandations et des leviers d'actions, comme l'idée de faire des partenariats avec les acteurs du territoire pour proposer des activités sans voiture, de la location de vélo, des services innovants, mais aussi d'adapter sa politique commerciale pour ce type de public - en faisant par exemple des tarifs préférentiels pour des visiteurs sans voiture -, ou la manière d'adapter sa communication...

### **Bretagne sans ma voiture**

Au-delà de ce guide très complet et opérationnel, cette expérimentation a servi de base pour lancer le projet à une plus grande échelle, celle de la région Bretagne. Le CRT Bretagne a notamment rédigé un cahier des charges pour proposer des courts séjours sans voiture, en lien avec l'arrivée de la LGV en 2017 et le développement de l'offre TER en Bretagne. Du fait de la LGV, le CRT s'est orienté sur une cible plutôt parisienne, couple, solo et famille, avec cette contrainte d'être dans un type de séjour à maximum 4 heures porte à porte, de trois jours et deux nuits. Il avait également le souci de proposer des activités expérientielles. Quelques-unes se déroulent dans des Grands Sites, notamment au cap d'Erquy, où un hébergeur référencé propose un séjour 100 % sans voiture. Ces courts séjours sont valorisés sur le site internet [tourismebretagne.com](http://tourismebretagne.com), soit sous forme de séjours clé en main, qui intègrent toute cette chaîne de mobilité, soit sous forme de séjours packagés, avec pour chacun la possibilité de télécharger un mémo voyage.

### **Enseignements**

Ce projet a permis de souligner l'importance d'être cohérent dans les prestations mises en avant,

notamment dans la communication, à la fois par rapport aux valeurs du territoire, aux services effectivement proposés sur les territoires, car la clientèle attirée par ces séjours sans voiture va être sensible, voire plus exigeante, en matière de services mais aussi d'engagement environnemental des prestataires.

Par ailleurs, ce type d'offre ne peut pas se construire s'il n'y a pas un changement de mentalité des visiteurs – qui peuvent par la suite s'avérer de très bons ambassadeurs de la destination – mais aussi des conseillers en séjours, des hébergeurs... L'ensemble des partenaires doit être convaincu du bien-fondé de ce type de démarche sans voiture. Tout ce travail de mobilisation, d'appropriation par les prestataires est indispensable pour développer une offre sans voiture.



## Comment mesurer l'impact des offres de tourisme sans voiture ?

**Jacques PATRI, Hérault Tourisme** - Ce qui est difficile dans ce type d'opération, au-delà du côté fédérateur entre institutionnels, partenaires, acteurs de terrain, c'est de mesurer le véritable impact que ce tourisme sans voiture entraîne en termes de fréquentation touristique. Il existe certes des outils de mesure : nombre de téléchargements du carnet de l'Escapade, nombre de visites sur le site internet dédié, les retombées presse, etc. Mais à moins de s'adresser directement aux professionnels qui ont participé à l'organisation, il est très difficile de savoir combien de personnes ont accroché à ce projet, de chiffrer la valeur ajoutée en termes de fréquentation. Dans vos différentes expériences, avez-vous réfléchi à cette question des outils de mesure ?

**Louise POUPIN, Responsable du pôle accueil, médiation et communication du Grand Site de la Dune du Pilat** - Les compteurs disposés le long de la piste cyclable sur le site nous permettent d'avoir des données chiffrées comparables d'année en année. Mais ce ne sont que des données quantitatives qui ne concernent pas un projet particulier. De manière plus qualitative, le personnel d'accueil de l'espace « Point information tourisme » sur le site, réalise des enquêtes chaque année d'avril à octobre qui permettent de dégager des tendances et d'estimer le niveau de satisfaction des visiteurs venant à vélo.

**Isabelle LABAN HECQUET, Directrice Pôles Communication et Promotion du Bassin d'Arcachon au Syndicat Intercommunal du Bassin d'Arcachon** - Sur notre démarche il est difficile de quantifier, mais le vélo est devenu tellement important sur le territoire que la réflexion des élus aujourd'hui est de savoir comment gérer cet afflux, car nous sommes aujourd'hui confrontés à des problèmes d'incivilités entre piétons, cyclistes et

automobilistes. Et c'est un point sur lequel nous devons travailler, mais sans passer par une charte. Là encore c'est quelque chose que nous ne pouvons pas quantifier : nous savons juste qu'il y a une augmentation colossale de la fréquentation sur les pistes, que les gens arrivent en vacances par le train, avec leur vélo.

**Soline ARCHAMBAULT, Réseau des Grands Sites de France** - Ce qui a émergé de l'ensemble des témoignages, c'est que les offres spécifiques sans voiture ont vocation à mobiliser les professionnels et sensibiliser le grand public, et donc à créer une synergie particulière sur un territoire, ce qui l'oriente vers une forme de tourisme durable et écomobile. Mais on constate effectivement qu'il est difficile d'identifier l'impact de chacune des actions. C'est en fait un faisceau d'actions qui vont de l'aménagement à la sensibilisation du public et des habitants, en passant par la création d'offres. D'une manière générale, les Escapades nature sans voiture ont plutôt été un déclic dans une chaîne d'acteurs, mais je ne suis pas sûre qu'on parvienne à identifier leur impact effectif en tant que tel. En revanche, on voit le résultat à travers l'ensemble des usages sur le territoire, les compteurs sur site en témoignent. Pour enchaîner sur les propos d'Isabelle Laban Hecquet, nous nous attendons effectivement cet été à ce que ce paradigme de la visite en vélo soit encore plus fort et encore plus présent. Nous voyons arriver deux grandes tendances : ce sont le camping-car et le vélo. Dans les deux cas il va falloir anticiper et accompagner des enjeux d'usages.

**Jacques PATRI, Hérault Tourisme** - Je suis entièrement d'accord avec cela. C'est un fantastique outil de communication, cela permet de faire parler des Grands Sites, cela permet de mettre autour d'une table - dans les COTEC, les COPIL - des gens qui n'ont pas forcément l'habitude de travailler ensemble, d'associer des professionnels, des institutionnels... De ce point de vue, évidemment, ce sont d'excellentes initiatives. Chez nous, cela

fonctionne assez bien, à tel point que le Conseil départemental de l'Hérault a inscrit la thématique des itinérances douces dans son Schéma départemental du tourisme. C'est-à-dire qu'aujourd'hui toutes les initiatives allant dans ce sens reçoivent un accueil assez favorable en matière d'appui, d'accompagnement et même de financement. Nous travaillons sur un deuxième projet avec l'Aude, qui a démarré cette année.

**Pierre LE DOUARON, Escapadeur** - S'agissant de la quantification de la fréquentation, je ne peux que constater – en me promenant sur les chemins – l'incroyable développement et la forte demande pour une autre forme de tourisme que le tourisme traditionnel.

Je comprends le souhait de disposer de quantifications, mais j'attire votre attention sur la très grande diversité des projets. Même si on s'intéresse à un circuit clé en main, cela ne représentera qu'une toute petite partie des actes de mobilité douce réalisés par les visiteurs qui, quel que soit leur mode de séjour, sont pratiquement tous animés par l'idée que c'est formidable de faire du vélo, de la marche à pied ou toute autre activité où on laisse sa voiture de côté. Le comptage est donc très difficile à réaliser, car en ne comptant que les actions bien identifiées et bien calibrées comme étant celles de l'écomobilité, on ne saisit qu'une toute petite partie de ce qui valorise les investissements que vous faites et l'entraînement de tous les prestataires, qui est de mon point de vue l'essentiel.



*Pierre sur le Grand Site de France Concors - Sainte-Victoire*

**Soline ARCHAMBAULT, Réseau des Grands Sites de France** - Le RGSF a été très précurseur sur cette

idée de mobilité totale et d'itinérance totale, mais effectivement l'écomobilité peut être aussi de ne pas utiliser sa voiture sur une partie de son séjour, sur un déplacement spécifique, et cela est tout aussi valable pour transmettre à la fois les valeurs du site et en même temps préserver le site et alléger la pression de la voiture. C'est vraiment le côté délié qui est important, mais je rejoins Pierre dans l'idée que l'écomobilité va plus loin et que si elle est portée par une image globale, l'ensemble de ce qui y concourt importe tout autant, en tout cas dans le cadre d'une démarche Grand Site de France.

### Structurer la démarche sans voiture avec le label Accueil Vélo

**Camille GUYON, Réseau des Grands Sites de France** - Lorsque nous avons préparé ce Fil des Grands Sites, nous nous sommes posé la question de la pertinence du label Accueil Vélo pour structurer l'offre sans voiture. Il s'agit d'un label national qui garantit un accueil et des services de qualité pour les visiteurs en vélo. Nous avons été surpris de constater que très peu de nos interlocuteurs dans les Grands Sites le connaissaient, même si certains ont des lieux labellisés. Le point information de la Dune du Pilat est par exemple labellisé Accueil Vélo.



*Vélo électrique du Grand Site de France Puy Mary-Volcan du Cantal*

**Louise POUPIN, Dune du Pilat** - Cela nous permet effectivement d'avoir une démarche qualitative par rapport à l'accueil des visiteurs venant à vélo sur le site. Nous avons toutes les informations à donner aux visiteurs et la possibilité de faire réparer son

vélo au niveau de l'espace d'accueil. Ce label nous permet surtout d'être référencés avec les autres sites ou loueurs de vélos labellisés et ainsi d'apporter un peu plus de visibilité.

#### **Jean-Marie JUTS, Agence Pas-de-Calais Tourisme**

Nous sommes nous-mêmes évaluateurs Accueil vélo et nous allons évaluer la Maison de Site des Deux-Caps Blanc-Nez, Gris-Nez sur cet aspect, suite à quoi nous lui attribuerons donc certainement la marque Accueil vélo. Autour de la Vélomaritime, l'Eurovéloroute n°4, qui traverse le Grand Site de France des Deux Caps, nous sommes en train de développer auprès des prestataires la démarche de déploiement de la marque Accueil vélo, à travers un comité d'itinéraire qui rassemble les trois Régions Hauts-de-France, Normandie et Bretagne, qui apporte beaucoup de valeur ajoutée au développement de séjours sans voiture et de la grande itinérance à vélo.



*Ramassage de flobart sur le Grand Site de France des Deux-Caps Blanc-Nez, Gris-Nez*

#### **La commercialisation des séjours sans voiture par les agences réceptives**

#### **Sandrine RAMBAUD, Canal du Midi – Béziers –**

Le Grand Site du Cirque de Navacelles a-t-il des éléments sur la commercialisation de leurs séjours par les prestataires et les agences réceptives ? Pour rebondir ce que disait Jacques Patri précédemment, ces informations pourraient constituer des données quantitatives intéressantes d'évaluation de la fréquentation.

**Mathilde SELLIER, Cirque de Navacelles -** Nous sommes très satisfaits de ce projet, mais le point faible a justement été le travail avec les agences

réceptives. Les séjours sont commercialisés avec l'Agence Sud France, mais il s'est avéré, avant confinement, que peu de séjours avaient été commercialisés. Ils sont revenus en nous demandant les nouveaux tarifs 2020, mais sans faire vraiment l'effort d'aller les chercher de leur côté. Il y a encore une démarche à faire sur ce point.

#### **Gabriel SAINNEVILLE, Massif du Canigó -**

Nous travaillons régulièrement avec les cinq refuges de haute montagne situés autour du Canigó. Cette année nous avons souhaité lancer un tour du Canigó en liberté avec un portage par des animaux de bât. L'idée est que les sacs sont transportés de refuge en refuge par des ânes conduits par un muletier dédié. Il s'agit d'un produit de six jours et cinq nuits. Nous avons commencé à réfléchir à l'idée juste avant le confinement et la démarche a été menée en télétravail et à distance pendant le confinement.

Dans un premier temps nous avons dû résoudre des contraintes de logistique avec les âniers et les gardiens de refuges, puisqu'il fallait sensibiliser les seconds aux problématiques que pouvaient rencontrer les premiers, notamment concernant l'accueil des animaux, leur mise en sécurité...

Dans un second temps, nous nous sommes attelés à l'aspect pédagogique dans le travail avec les différents partenaires. Nous avons commencé par réaliser une fiche technique qui a été distribuée et validée par les gardiens de refuges et les différents partenaires.

Nous avons ensuite sélectionné cinq agences de voyage sur le secteur et un office de tourisme en mesure de commercialiser. Une des agences de voyage s'est réellement positionnée, et puisque nous avons pour principe que le public ne doit pas se substituer au privé quand le privé sait faire, nous avons travaillé avec cette agence de voyage qui a mis en ligne le produit. Celui-ci est aujourd'hui commercialisé et nous faisons un test cet été avec plusieurs départs.

#### **Camille GUYON, Réseau des Grands Sites de**

**France -** Nous suivrons avec intérêt le bilan de cette première saison. Ce qui est intéressant dans ce projet, c'est que le Syndicat mixte du Grand Site a joué le rôle de chef d'orchestre entre les gardiens

de refuge, l'ânier et l'agence chargée de commercialiser ces séjours. Et l'expérience de Gabriel, en tant qu'ancien directeur d'office de tourisme, a été ici assez utile pour coordonner et imaginer ce produit.

### Rôle des collectivités dans la commercialisation

**Corinne ROGER, Cité de Minerve, Gorges de la Cesse et du Brian** - Quel est le rôle des communautés de communes et des offices de tourisme par rapport à la commercialisation ?

**Gabriel SAINNEVILLE, Massif du Canigó** - Sur le Canigó, les offices de tourisme se sont coordonnés suite à la loi NOTRE et nous avons aujourd'hui sur le territoire trois offices de tourisme communautaires qui ont pu faire la demande d'autorisation préfectorale pour pouvoir commercialiser. A ce jour celui de Conflans Canigó l'a déjà obtenue. La difficulté est que chez nous le Grand Site de France est immense : pour aller de Vernet à Prats de Mollo, je mets plus de temps que pour aller du Canigó à Montpellier, avec plus de deux heures de route. La contrainte de la montagne est un élément à prendre en considération sur le périmètre de compétence des offices de tourisme. Techniquement ceux-ci pourraient commercialiser sur l'ensemble du territoire, mais en pratique les élus n'y sont pas vraiment favorables. Il paraît en effet logique de ne pas vouloir que les clients se tournent vers un autre office que celui qui est financé par la collectivité.

C'est pourquoi le Grand Site du Canigó et le Grand Site Occitanie travaillent actuellement sur une logique commune. Si les offices de tourisme communautaires ont fait le choix de commercialiser, dans la pratique, le territoire abrite des agences de voyage locales et s'il est possible de les privilégier, nous le faisons.

A mon sens l'office de tourisme doit prendre le risque de commercialiser des produits qui ne sont pas forcément rentables. Il va jouer un vrai rôle pédagogique pour apprendre aux prestataires à libérer un peu de moyens pour dégager des marges de commercialisation, de distribution, de promotion... Mais quand un vrai produit est mis en

place qui peut rapporter de l'argent, c'est en général le privé qui s'en occupe, ce qui me paraît normal.



Balade sur les balcons du Canigó © J.C Milhet

**Soline ARCHAMBAULT, Réseau des Grands Sites de France** - Je pense que Corinne a très bien fait de poser la question un peu sous-jacente de la légitimité à agir des Grands Sites dans ce champ. Celle-ci est évidemment très contextualisée. Sur certains territoires le Grand Site peut avoir un rôle qui va jusqu'à la commercialisation, mais c'est exceptionnel. L'idée est plutôt que le Grand Site soit garant et coordinateur du projet de territoire, en sachant bien identifier les ressources, aussi bien institutionnelles que privées. Le Grand Site assure la coordination, la sensibilisation des acteurs, l'animation d'une dynamique autour de l'écomobilité dans la mesure où elle est partie prenante du projet à la fois de préservation du Grand Site, du territoire, et de ce que l'on a envie d'offrir de ce territoire. Mais c'est essentiel de se poser la question du champ d'intervention, qui est très différent d'un Grand Site à l'autre en fonction des acteurs et ressources présents sur le territoire.

### Réservation en ligne de séjours sans voiture

**Julien MANNINO, Communauté de communes Lodévois et Larzac** - Avez-vous travaillé sur des questions de commercialisation en ligne directement sur vos sites internet et sur des outils de packaging dynamique qui permettent de générer automatiquement – notamment dans le cadre de séjours en itinérance – un séjour que le client peut payer directement en ligne ?

**Gabriel SAINNEVILLE, Massif du Canigó** - Nous avons fait le choix de travailler avec Alliance Réseaux, qui commercialise un outil intitulé Open System. Ces dernières années Alliance Réseaux a été rachetée par le groupe Michelin et ils ont développé des outils permettant de commercialiser des packages itinérance.

Nous travaillons avec les refuges de montagne sur cette idée, c'est-à-dire qu'un internaute puisse réserver en un seul clic l'ensemble des refuges en itinérance sur le Canigó. Nous allons faire évoluer cette démarche. Nous avons un important partenariat avec les offices de tourisme du secteur pour équiper les hébergeurs, certains commerçants, des artisans d'art, etc. avec les différents outils open système qui permettront dans un deuxième temps de pouvoir construire des packages en itinérance et de commercialiser par ce biais le territoire.

Ceci dit, il est toujours délicat de monter ce genre de projet en tant que collectivité, lorsqu'existent sur le territoire des prestataires dont c'est le métier de monter des produits et il est donc important de vraiment les associer dès le départ en leur expliquant qu'on ne vient pas en concurrence avec eux, et qu'il est possible que chacun trouve sa place : à la fois l'internaute avec une proposition facile et assez autonome et les agences de voyage, qui soient capables de monter des produits avec une réelle valeur ajoutée, en proposant des accompagnateurs, en allant chercher les clients, en sortant des sentiers de randonnée déjà bien balisés.



Train à crémaillère sur le Grand Site de France du Puy de Dôme

### Escapade nature sans voiture

**Sophie LORENZO, Bonifacio** - Une application « Escapades nature sans voiture » est-elle envisagée ?

**Camille GUYON, Réseau des Grands Sites de France** – Non, nous allons déjà essayer d'améliorer le contenu du site internet en mettant plus de vidéos notamment.

Concernant les Escapades nature sans voiture, notre enjeu est d'aller chercher d'autres publics – familial, jeunes – et nous sommes pour cela en train de monter plusieurs opérations influenceurs sur des Grands Sites de France pour donner un peu corps à une expérience Grand Site de France et de préférence une expérience sans voiture. Ces opérations vont s'étaler entre fin 2020 et le printemps 2021. La première aura lieu en vallée de la Vézère. Nous travaillerons avec des influenceurs sensibles à nos thématiques, au tourisme durable, à l'environnement et qui se feront un peu les ambassadeurs de notre message et d'une découverte sans voiture.

Nous nous sommes également associés à l'opération « TER de France » pour promouvoir la découverte en train de la France à travers les lignes de TER. Cela se compose de deux outils principaux en termes de communication : une carte interactive qui référence des sites accessibles en TER, dont les Grands Sites peuvent faire partie, et un compte Instagram qui relaiera pendant tout l'été 2020 du contenu photo et vidéo sur ces destinations accessibles en TER.

### Projet européen Emblematic

**Camille GUYON, Réseau des Grands Sites de France** - Nous suivons depuis plusieurs années le projet européen Emblematic créé à l'échelle de sommets emblématiques européens. Sainte-Victoire et le Canigó en font partie. Son objectif est de diffuser la fréquentation au-delà du littoral et aussi des sommets qui concentrent une grande partie des visiteurs, en développant l'itinérance douce. Au Canigó c'est notamment sur les balcons du Canigó qu'a été créé un itinéraire. A Sainte-Victoire l'itinéraire est baptisé « Dans l'esprit de Sainte-Victoire » et met en avant des savoir-faire, des ambassadeurs du territoire. Il est accessible sans voiture depuis Aix situé à quelques kilomètres.



La montagne Sainte-Victoire vue d'en face

**Christiane CAPUS, Concors - Sainte-Victoire** - Ce projet vise en effet à valoriser les communes autour des sommets de l'emblématique montagne Sainte-Victoire afin que les visiteurs sortent des villages du Piémont qui sont trop fréquentés et prennent du recul pour mieux l'admirer. Nous avons donc proposé un itinéraire en balcons de l'autre côté de la vallée de l'Arc qui est hors territoire du Grand Site de France. Par conséquent nous avons délégué la conduite de ce projet à une personne ancrée dans le territoire ; Sophie Jollois, directrice de l'Office de tourisme de Fuveau. Elle a donc animé ce projet en partant à la rencontre des acteurs locaux - producteurs, restaurateurs... - sur un itinéraire de quelques 80 km traversant plusieurs communes et inclus dans un GR de pays qui venait d'être créé et baptisé « Provence mines d'énergies ». Il passe par Gréasque où se trouve un musée de la mine et traverse tous les villages miniers, dans lesquels les mineurs étaient aussi paysans pour tenter de combattre la pauvreté.

Ce projet a été construit autour de valeurs de développement durable, en vérifiant par exemple l'origine des produits proposés par les restaurateurs et en associant l'association Citoyens de la terre, qui a amené les gens à s'autoévaluer dans une démarche de progrès s'agissant de leur comportement vertueux en matière de préservation de l'environnement.

Nous essayons de faire passer l'idée que Sainte-Victoire est plus belle de loin - car quand on est dessus, on ne la voit pas, ce n'est qu'un trophée - et qu'elle constitue une charnière entre la Provence de Pagnol et la Provence de Giono, puisque nous avons quand même dans l'idée d'aller irriguer le nord aussi.



Bus 100% gratuit 7 jours sur 7 à Dunkerque © Pierre le Douaron

### Nouvelles mobilités sur les sites

**Camille GUYON, Réseau des Grands Sites de France** - Comme nous l'avons dit en introduction, le sujet est très vaste et cette question des mobilités recouvre un vaste champ de nouvelles pratiques comme Rezo pouce ou le développement des vélos électriques, notamment dans la vallée de la Vézère ou aux Deux caps où des vélos électriques sont en libre-service... Apparaissent également des solutions de mobilité gratuite avec des services de bus gratuits comme dans les dunes de Flandres au départ de Dunkerque. A Solutré, c'est un mix entre des trottinettes et des vélos électriques qui est mis en place pour découvrir le Grand Site. A chaque fois les retours d'expérience sont différents, il ressort en effet des échanges que nous avons eus sur ces nouvelles mobilités, que c'est de l'investissement à la fois humain et financier, et c'est un métier aussi de gérer ces services de location. Cela pourrait faire l'objet d'un Fil des Grands Sites à lui tout seul tellement c'est un sujet riche.



Solutré Pouilly Vergisson, vélos/trottinettes électriques

**Laure BENE, Gorges de l'Hérault** – Rezo pouce existe déjà sur le Grand Site de France pour les trajets domicile-travail sur les territoires. Le Grand Site de France est à cheval sur trois communautés de communes. L'objectif du projet « Rezo pouce en vacances », grâce à un panneau signalétique, est de proposer aux visiteurs d'utiliser le principe de l'autostop soit en se plaçant au niveau des panneaux qui seront positionnés aux quatre endroits clés du site, soit en s'inscrivant via l'office de tourisme intercommunal sur des trajets sur le principe de BlaBlaCar.

Ce « Rezo pouce en vacances » est en fait un mix entre de l'autostop et du BlaBlaCar gratuit, car ce sont les offices de tourisme qui s'occupent de prendre en charge les usagers pour les inscrire sur le site et même leur donner une pancarte avec la destination.

Actuellement nous en sommes au stade de demande d'autorisation pour poser les panneaux. Nous avons donc peu de retour d'expérience à vous faire. Mais sur le périmètre du pic Saint Loup qui a mis en place Rezo pouce sur toute sa communauté de communes, on compte aujourd'hui 477 inscrits en un an, qui utilisent tous les jours ce service pour du covoiturage.



*Photo issue d'un partenariat du RGSF avec les influenceurs Explore le Monde - Balade en vélo électrique en Vallée de la Vézère*

#### **Manon MONTOLIEU, Vallée de la Vézère -**

Nous avons effectivement des vélos en location libre-service sur quatre stations du territoire, mais aussi des itinéraires cyclo, des sentiers PDIPR (Plan Départemental des Itinéraires de Promenade et de Randonnée), des loueurs de canoë pour naviguer sur la Vézère...

L'Escapade nature sans voiture de Pierre a révélé qu'il était possible de faire de l'itinérance sur notre territoire, mais que cela nécessitait tout de même une bonne condition physique. Nous allons creuser cette question au niveau de l'office de tourisme, en commençant par des journées mobilité durable sur différentes zones de notre territoire assez vaste, pour ensuite, au fil du temps, pouvoir relier ces différents itinéraires de manière à constituer un séjour complet.

En parallèle de cela, nous accueillerons l'opération influenceurs en septembre, qui correspond à un séjour de quatre jours, durant lequel nous essaierons au maximum de faire de la mobilité durable.

#### **Indicateurs pour séjours sans voiture**

#### **Jean-Marie JUTS, Agence Pas-de-Calais Tourisme**

De notre côté, nous sommes partis de la demande des prestataires dans le cadre d'une démarche que nous avons baptisée « Plan d'innovation auprès des prestataires autour du Grand Site de France des Deux Caps », situé entre l'agglomération de Calais et celle de Boulogne-sur-Mer. Cela a été réalisé par un prestataire - sans qu'il ait eu connaissance de la démarche ADEME Bretagne -, qui a développé pour son équipement un indice de séjour sans voiture. Grosso modo, celui-ci reprend l'idée du « scoring » de l'outil de l'ADEME.

L'idée est maintenant de développer, à travers le réseau des prestataires, le scoring des séjours sans voiture autour des axes déjà évoqués : comment arriver à l'hébergement sans voiture, comment participer à la vie du territoire sans voiture à partir de l'hébergement, à quelles activités avoir accès à pied ou à vélo depuis cet hébergement ? A vélo c'est 10 ou 20 km ou plus selon la pratique du vélo, mais à pied c'est évidemment beaucoup moins.





Villas emblématiques de Wimereux © Eric Desaunois

J'ai également été très intéressé par l'idée qu'il était possible d'utiliser cet indice de manière un peu différenciée.

Pierre ne le démentira pas, il est possible d'arriver de Paris à Boulogne-sur-Mer sans voiture sans souci. En revanche l'offre en TER d'une ville comme Wimereux, qui est une des entrées du Grand Site de France des Deux-Caps, a considérablement diminué depuis la mise en œuvre de la nouvelle grille SNCF-Région. Donc chez nous l'indice va fortement privilégier les équipements dans les villes comme Calais ou Boulogne où il est possible d'arriver sans voiture. Mais sur les villes du Grand Site, on ne peut compter que sur le modèle économique à construire avec les prestataires. Dorénavant nous essayons donc de développer ce projet.



Landes sur le Grand Site de France Cap d'Erquy-Cap Fréhel

### Être à l'écoute des prestataires

**Christiane CAPUS, Concors - Sainte-Victoire** - Je voulais insister sur le lien que nous devons avoir avec les acteurs locaux. De mon côté, j'ai des liens réguliers et je fais se rencontrer les gens, je prends le temps nécessaire pour cela, l'idéal étant qu'un

jour ils n'aient plus besoin de nous. J'ai bien vu le travail réalisé par Sophie Jollois sur le projet emblématique : personne n'aurait pu imaginer qu'il s'agissait de réunions de travail, on aurait plutôt dit des réunions de copains. La qualité du lien que nous entretenons avec les acteurs de terrain est au cœur de la problématique, qu'il s'agisse d'écomobilité ou de tout le reste du travail mené avec eux.

### Jean-Marie JUTS, Agence Pas-de-Calais Tourisme

- J'ai été très intéressé par ce qui s'est dit au cours de ce Fil, en particulier sur la façon de mobiliser les prestataires touristiques, car cela nous paraît effectivement être une des clés de la réussite de ce type d'expérimentation. J'ai également été très intéressé par le témoignage de Pierre sur les Escapades nature sans voiture. Si nous pouvions « utiliser » Pierre pour lancer et animer un atelier de prestataires, ce serait astucieux, car l'idée de partir de l'utilisateur ou du client est une expérience sans commune mesure avec ce que nous pouvons essayer de développer, même si de temps en temps nous sommes pratiquants randonneurs.

**Pierre LE DOUARON, Escapadeur** - Je suis absolument d'accord pour participer à ce type d'atelier, dans le Nord-Pas-de-Calais ou ailleurs. Si je peux être utile c'est avec grand plaisir.



Panneaux d'interprétation dans les Dunes de Flandre



### **Camille GUYON, Communication & Partenariats, Réseau des Grands Sites de France**

Je remercie tous nos intervenants d'avoir consacré ce temps pour partager leur expérience et les projets menés sur les territoires comme les escapades réalisées sur les Grands Sites, ce fut riche d'enseignements.

Au moment de conclure, il est aussi important de rappeler que l'offre écomobile doit s'appuyer sur les ressources du Grand Site et sur ce qui fait sa valeur, son esprit. C'est ce qui constitue l'ancrage de l'offre et sa singularité même, ce qui la différencie des autres offres. C'est aussi un gage de cohérence en matière d'expérience Grand Site de France. Cela permet de mettre en place une chaîne de valeurs qui constitue l'expérience Grand Site de France.

Nous pouvons retenir de ces échanges :

- le rôle joué par le Grand Site en termes d'animation, de partenariat ou de maillon dans un projet de développement local. Le but n'est pas de se substituer aux offices de tourisme ni aux agences de voyage, mais bien d'accompagner le développement de ce type d'offres dans lequel le Grand Site peut jouer un rôle d'activateur, nous l'avons vu notamment par l'intermédiaire des escapades nature sans voiture.

- l'importance du travail réalisé avec les prestataires, qui sont un maillon essentiel et un vrai levier dans le développement d'une offre sans voiture, pour travailler sur les ruptures de charges et proposer des services au public sans voiture.

- le fait de disposer de moyens humains et financiers, de temps et d'investissement pour l'animation de ce travail en réseau des acteurs socioprofessionnels et institutionnels.

-l'importance d'offrir des aménagements de qualité aux visiteurs sans voiture - en pensant mixité des usages et parfois conflits d'usages - comme des services adaptés pour un accueil vélo par exemple, qui peuvent être reconnus par le label Accueil vélo.

- le fait de faciliter l'accès au site jusqu'au bout. Pierre Le Douaron le dit assez souvent dans ses expériences, c'est le dernier kilomètre qui est le plus difficile pour atteindre le site sans sa voiture, d'où la nécessité d'avoir une cohérence d'un bout à l'autre de l'offre sans voiture.

- bien ou mieux informer à hauteur d'un visiteur sans voiture : s'il est primordial de communiquer sur le fait qu'il est possible de se rendre sur ces sites sans voiture, il faut aussi donner des informations très précises sur les déplacements au sein même du site- s'agissant des distances, des horaires, de l'emplacement exact des différents services...

- La précision de l'information pour le visiteur sans voiture et à sa hauteur (se mettre à sa place) doit aussi être appropriée par les professionnels qui ont un rôle de prescripteur.

In fine, le développement des mobilités douces est un levier d'action sur la gestion des flux touristiques, qui concerne la plupart des territoires de Grands Sites. Elle concourt à inscrire le territoire dans une vraie perspective de tourisme durable, raisonné et aussi à proposer une autre expérience du lieu. Pierre le disait : le fait de descendre de sa voiture et de fouler le sol du site ou d'aller directement à la rencontre des ambassadeurs du territoire est une expérience à part entière.

### **Soline ARCHAMBAULT, Directrice du Réseau des Grands Sites de France**

Beaucoup de choses ont été évoquées. La cohérence et le partenariat me semblent vraiment être les deux mots-clés. J'aime également cette idée

des petits pas prônés par le Grand Site de la Dune du Pilat, qui permet d'emmener tout le monde à son rythme.

Si nous avons été précurseurs en termes d'écomobilité, aujourd'hui c'est un phénomène très largement partagé. Il existe des expériences avancées en dehors du réseau, il y a des acteurs éclairés et il existe aussi un public beaucoup plus informé et qui devient véritablement prescripteur. Tous ces champs nouveaux s'ouvrent à nous et nous allons essayer d'avancer sur ces sujets.

Si le développement de vacances sans voiture et à proximité de chez soi, participe à l'amélioration des conditions d'accueil et de fréquentation sur les sites, il participe aussi à l'effort de transition écologique et énergétique et à la lutte contre le réchauffement climatique auxquels les GSF participent.

Nous allons monter au sein du RGSF, à l'initiative de Hérault Tourisme, un petit groupe d'ADT et Départements proches des Grands Sites de France autour du tourisme durable. Nous sommes particulièrement heureux d'avoir accueilli plusieurs ADT avec nous aujourd'hui, et c'est quelque chose que nous souhaiterions poursuivre.

Merci beaucoup à tous, et en particulier à Pierre Le Douaron à qui je vais demander un mot de la fin, parce que c'est important d'avoir aussi le regard de l'utilisateur qu'il représente sur ce qui vient de se dire.

**Pierre LE DOUARON, Escapadeur missionné par le RGSF dans le cadre du projet « Escapade nature sans voiture »**

J'espère surtout que ce ne sera pas le mot de la fin. Les Escapades nature sans voiture fonctionnent depuis cinq ans, il est temps aujourd'hui qu'elles prennent une autre dimension et je pense que c'est vraiment tout sauf la fin de quelque chose.



*Grand Site de France Dunes Sauvages de Gávres à Quiberon*

## Pour aller plus loin



### Les ressources existantes au sein du Réseau des Grands Sites de France

#### • Actes des Rencontres du Réseau des Grands Sites de France ([www.grandsitedefrance.com/ressources](http://www.grandsitedefrance.com/ressources))

- "L'écomobilité dans les Grands Sites", 2010
- "Quel tourisme dans les Grands Sites ? ", 2013
- "Du sens au sens : Vivre et faire vivre l'expérience Grand Site de France", 2014
- « Fréquentation touristique et vie locale dans les paysages d'exception : quel équilibre ? », 2019

#### • Documents-cadre du Réseau des Grands Sites de France ([www.grandsitedefrance.com/ressources](http://www.grandsitedefrance.com/ressources))

- "Grands Sites de France et tourisme", 2014
- "Valeurs communes des Grands Sites de France", 2014

#### • Autres

- Bilan du projet "Escapade nature sans voiture", 2020
- [www.escapadenature-sansvoiture.fr](http://www.escapadenature-sansvoiture.fr)
- "Ecomobilité touristique et de loisirs vers les espaces ruraux – Une opportunité pour les territoires", Réseau rural français/RGSF, 2010
- Guide "Le tourisme durable en pratique : 20 exemples innovants dans les Grands Sites de France", 2017
- Guide pratique « L'entrepreneuriat de territoire dans les Grands Sites de France labellisés et en projet »

### Autres ressources

- Article « Changer le tourisme pour changer le climat. Escapade nature sans voiture dans les Grands Sites de France », Revue Espace, juillet 2015
- Article « L'écomobilité, un enjeu majeur pour les Grands Sites de France », Revue Espaces, septembre 2020
- Article « Préserver, accueillir... et maîtriser la fréquentation dans les Grands Sites de France », Revue Espaces, janvier 2019
- Cahier Revue Espaces, septembre 2020, dossier « Organiser les mobilités touristiques dans la destination »

- « Comment être acteur de la mobilité touristique de sa clientèle », ADEME Bretagne, 2017
- « Destination Campagnes, État des lieux et évaluation des attentes des clientèles potentielles », DATAR, 2013
- « Douce itinérance », revue Espaces naturels n°63 - juillet 2018
- "Tourisme à la campagne et innovation", Atout France, 2015

#### Label national Accueil Vélo :

<https://www.francevelotourisme.com/devenir-accueil-velo>

- Voyagez en vélo en France :

<https://www.francevelotourisme.com>

- Rezo pouce : pour les trajets du quotidien

<https://www.rezopouce.fr/>

### Les sites internet des intervenants dans ce Fil

**Grand Site de France Cirque de Navacelles :**  
<https://www.cirquenavacelles.com/>

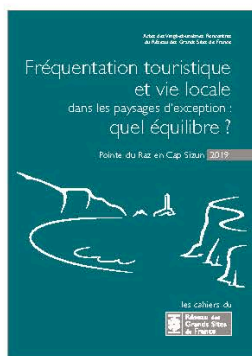
**Grand Site de la Dune du Pilat :**  
<https://www.ladunedupilat.com/>

**Bassin d'Arcachon :** <https://bassin-arcachon.com/>  
<https://bassin-arcachon.com/defi-bassin-arcachon-sans-voiture/>

**ADEME Bretagne :** <https://bretagne.ademe.fr/>

Le guide « Comment être acteur de la mobilité de sa clientèle » : <https://www.ademe.fr/mobilite-touristique-comment-etre-acteur-mobilite-clientele>

# Publications du Réseau des Grands Sites de France



## Actes des Rencontres du Réseau des Grands Sites de France

- **Nouveau** Fréquentation touristique et vie locale dans les paysages d'exception : quel équilibre ? - 2019
- Les paysages d'exception, facteur de développement pour les territoires - 2018
- Les Grands Sites de France, quelle source de rayonnement et d'innovation pour les territoires ? - 2017
- Démarches paysagères dans les Grands Sites de France - Outils et enjeux - 2016
- Valeurs et dynamiques paysagères des Grands Sites de France - 2015
- Du sens aux sens : vivre et faire vivre l'expérience Grand Site de France - 2014
- Quel tourisme dans les Grands Sites ? - 2013
- Quelle gouvernance et quelle organisation pour la gestion des Grands Sites ? - 2012
- Place et organisation des activités commerciales dans les Grands Sites - 2011
- L'écomobilité dans les Grands Sites - 2010

...

## Fil des Grands Sites (publication technique)

- **A paraître** Comment développer une offre de tourisme sans voiture dans les Grands Sites de France ? - 2020
- Comment mobiliser et sensibiliser les habitants à la démarche Grand Site de France - 2018
- Les produits de boutique des Grands Sites - 2016
- Les outils numériques au service de l'interprétation des sites et territoires patrimoniaux - 2014
- Les Grands Sites, terre de lien social : les chantiers d'insertion dans les Grands Sites - 2013

...



## Documents-cadre du Réseau des Grands Sites de France

- **Nouveau** Le paysage au cœur de la démarche des Grands Sites de France
- Valeurs communes des Grands Sites de France
- Grands Sites de France et tourisme

## Etudes, guides pratiques et contributions

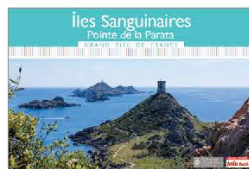
- **A paraître** L'entrepreneuriat de territoire dans les Grands Sites de France
- **Nouveau** Paysages et biodiversité, Les Grands Sites de France s'engagent
- Les Observatoires Photographiques du Paysage dans le Réseau des Grands Sites de France
- Le tourisme durable en pratique : 20 exemples innovants dans les Grands Sites de France

## Petit traité des Grands Sites

Réfléchir et agir sur les hauts lieux du patrimoine (ICOMOS France/Actes Sud)

## Collection Grands Sites de France (Petit Futé)

Une collection de 12 beaux livres à glisser dans la poche pour découvrir les Grands Sites de France.



Disponibles en librairies, dans les points de vente des Grands Sites de France et sur [boutique.petitfute.com](http://boutique.petitfute.com)

Publications à télécharger ou commander sur [grandsitedefrance.com/ressources](http://grandsitedefrance.com/ressources)